

# CAC 40 : avec 73.6 milliards d'euros de profit, la saison des résultats 2013 s'annonce meilleure que 2012

Par [Marina Alcaraz](#) | 30/01 | 12:17 | mis à jour à 18:38

## Les prévisions des analystes sur les groupes du CAC 40

Prévisions du consensus sur les résultats nets (en médiane), en 2013, en millions d'euros



# Les analystes tablent sur une hausse des résultats en 2013. Ils espèrent une amélioration plus franche en 2014, en particulier pour les groupes tirés par la croissance américaine.

Les résultats 2013 des entreprises du CAC seront meilleurs que ceux de 2012, anticipent les analystes - Shutterstock

Le bal des résultats annuels du CAC 40 débute ce jeudi soir, avec la publication de LVMH. Les analystes espèrent un exercice 2013 meilleur que le précédent. Le consensus FactSet, retraité par PrimeView, table sur un bond de 23% des résultats nets, en masse, des ténors de la cote, à 73,6 milliards d'euros (sur la base des prévisions médianes). Un chiffre qu'il faut toutefois nuancer (1) : il est essentiellement dû à la réduction attendue de la perte d'ArcelorMittal et à l'amélioration des résultats de plusieurs valeurs financières, en particulier de Crédit Agricole. La Banque verte devrait passer d'une perte en 2012 à un profit en 2013.

En excluant les financières, les résultats en agrégé devraient progresser de seulement 6%. *«Il ne devrait pas y avoir une amélioration franche des résultats, mais plutôt un repli des dépréciations et des coûts de restructuration»*, explique Pierre Boucheny, responsable de la recherche actions françaises chez Kepler-Cheuvreux. Qui rappelle que le consensus attend un léger recul des chiffres d'affaires. *« [Les dépréciations d'actifs avaient atteint un niveau record en 2012](#) à 16,8 milliards d'euros »*, rappelle Alban Eyssette, associé chez Ricol Lasteyrie.

## Rebond des profits attendu en 2014

Un léger mieux donc, qui se voit aussi dans le détail du CAC 40 : plus de la moitié des entreprises de l'indice devraient afficher une amélioration ou une stabilisation de leurs résultats. Deux sont attendues encore en perte par les analystes (ArcelorMittal et Alcatel-Lucent). *« En résumé, les 'canards boiteux' de 2012 devraient aller mieux*, dit Pierre Sabatier, stratège chez PrimeView. *Cette résilience des profits peut paraître surprenante compte tenu de la conjoncture. Cela illustre bien la déconnexion entre les profits du CAC 40 et l'économie réelle, grâce notamment à leur présence internationale.»*

Mais c'est surtout 2014 qui concentre toutes les attentions des investisseurs. Le marché, tout comme les analystes, espère un net rebond des profits en Europe, qui devrait tirer les Bourses. Pour le CAC 40, le consensus espère une hausse de 19%, par exemple, à plus de 87 milliards d'euros. Cette année, quasiment toutes les entreprises devraient voir leurs résultats progresser. *«On espère une hausse des [chiffres d'affaires](#) et des résultats opérationnels. Les [résultats financiers](#) devraient s'améliorer, grâce à la génération de cash-flow»*, reprend Pierre Boucheny.

## Industrie, luxe ou produits de base bien positionnés pour 2014

Le PIB en zone euro devrait connaître une reprise ( de -0,4% en 2013 à +1% en 2014), et la croissance américaine se raffermir (de 1,7% à 2,6%). *«Le principal catalyseur sera l'exposition des sociétés européennes aux Etats-Unis»*, rappelle Claire Chaves d'Oliveira, responsable de la gestion actions chez Groupama AM. La zone «Amériques» (du sud et du nord) représentait 16% des revenus du CAC 40 (hors financières), à fin 2012, selon Ricol Lasteyrie. Les secteurs les plus internationaux dans l'industrie, le luxe ou les produits de base sont, par exemple, bien positionnés pour en profiter.

Toutefois, de nombreuses inquiétudes pèsent sur l'exposition des grands groupes aux marchés émergents. L'effet devises ou l'impact d'une moindre croissance ont été invoqués par de nombreux groupes pour justifier, cet automne ou ces dernières semaines, des [avertissements sur résultats ou des discours prudents](#) , à l'image Pernod-Ricard, de Seb ou encore de Rémy Cointreau. Les fortes turbulences sur les devises, ces derniers jours, ont rappelé les fragilité de ces pays. *«L'impact des*

*variations de change risque de peser encore au premier trimestre 2014*, souligne Claire Chaves d'Oliveira. *Toutefois, il est trop tôt pour tirer des conclusions sur les profit warning de ces dernières semaines.*». Les discours des entreprises à l'occasion de cette saison des résultats seront l'occasion d'y voir plus clair.

(1) Les anticipations des analystes peuvent différer des résultats publiés les années précédentes, dans la mesure où les analystes prennent souvent les résultats des activités et pas forcément le résultat net part du groupe. C'est par exemple le cas pour Sanofi.